

Autorisation dans la tête

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Une de mes amies, médecin spécialiste, nous racontait l'autre jour quelque chose de curieux. Cette mère de famille exerce dans un hôpital de Toulouse, et c'est un excellent spécialiste: compétente, calme, rassurante, très « pro ». Elle continue à se former pour rester « à la pointe » de sa spécialité : dans des congrès médicaux, en lisant des revues scientifiques, en discutant avec ses confrères des cas difficiles.

Et elle me disait qu'il lui arrivait une chose étrange. Depuis un an ou deux, elle change peu à peu sa façon de parler avec ses patients. Elle s'était interdit jusque là de sortir du domaine strictement professionnel. Et voilà qu'elle se surprend de plus en plus à dire un petit mot gentil, à poser une question personnelle, ou à dire à son patient ce qu'elle ressent face à lui. Elle quitte un instant sa posture de « médecin compétent qui sait tout », pour devenir une personne toute simple, d'égal à égal avec celui ou celle qu'elle soigne. Cela reste bref et ne nuit en rien à la consultation ni au traitement. Mais elle en ressent un grand bonheur, et elle lit aussi de la joie sur le visage des gens quand ils parlent ensemble, ou qu'elle leur dit au revoir.

Mais le plus curieux, me disait-elle, c'est que ces paroles simples et bonnes, elle se sent « autorisée » à les dire. C'est comme si au cours de la consultation, à un moment, dans sa tête, elle entendait « Oui, tu peux parler. Oui, tu peux dire ça ». Et du coup ce qu'elle dit ne vient pas d'elle, mais d'un autre : elle n'a pas besoin de prévoir ce qu'elle va dire, ou d'y réfléchir comme pour un diagnostic ou un traitement. Non, cela lui est soufflé, et c'est toujours heureux et bien reçu par son patient.

Encore plus étonnant, me disait cette amie, c'est que cette petite voix qui m'autorise à parler, et me souffle ces phrases gentilles et personnelles, ne se cantonne plus à l'hôpital : elle m'accompagne maintenant partout, quand je passe à la caisse du supermarché, quand je vais au club hippique, quand je rencontre un professeur de mes enfants...

Cette amie en est certaine. Celui qui lui souffle ainsi ces petits mots, qui l'aide à adoucir ce que les études et la science ont durci en elle, c'est bien le Seigneur qui nous aime et nous veut du bien.

Retrouvez mes billets radio « Dieu dans la vie » sur <http://Corpet.net>
406 mots → il en faudrait 420. Parler « normal-cool » = 2'14 enregistrées

Intro : Denis Corpet nous raconte une chose bizarre qui arrive à une amie médecin.